

January 2015

Review/Recension du livre Les Majorites fragiles: Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Quebec

Suzanne Majhanovich

The University of Western Ontario, smajhano@uwo.ca

Carolyne VERRET

Western University/ The University of Western Ontario, pverret@uwo.ca

Follow this and additional works at: <http://ir.lib.uwo.ca/cie-eci>

Recommended Citation

Majhanovich, Suzanne and VERRET, Carolyne (2015) "Review/Recension du livre Les Majorites fragiles: Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Quebec," *Comparative and International Education / Éducation Comparée et Internationale*: Vol. 43: Iss. 3, Article 7. Available at: <http://ir.lib.uwo.ca/cie-eci/vol43/iss3/7>

This Book review/Compte rendu is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Comparative and International Education / Éducation Comparée et Internationale by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact kmarshal@uwo.ca.

Recension du livre

Les Majorités fragiles et l'éducation: Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Québec. Marie McAndrew (2010). Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal. (traduit par Michael O'Hearn). 289 pp. ISBN 978276062084.

Version Anglaise: *Fragile Majorities and Education: Belgium, Catalonia, Northern Ireland and Quebec.* (2013). Montreal: McGill-Queen's University Press.

Reviewed by Suzanne Majhanovich and Carolyne Verret, University of Western Ontario

Durant de nombreuses années, Marie McAndrew a étudié les majorités fragiles en tant que chercheuse dans le Réseau sur l'éducation dans les sociétés divisées. « Majorités fragiles » est un concept inventé par le Réseau afin de décrire des régions qui, en elles-mêmes, constituent un groupe ethnique majoritaire tout en existant comme une minorité dans un plus grand état-nation. Le Québec étant, lui-même, membre de l'une des majorités fragiles les plus connues, il n'est pas surprenant que cette chercheuse québécoise s'est engagée à examiner ce que cela signifie de faire partie d'une majorité fragile, et les facteurs qui contribuent à la confirmation d'identité au sein de la région, tout en négociant leur place en tant que minorité d'une large entité nationale, ainsi qu'en faisant face à la manière d'accepter les nouveaux venus dans la région.

Cette étude méticuleusement documentée, *les Majorités fragiles et l'éducation*, examine la situation dans quatre régions : la Flandre en Belgique, la Catalogne en Espagne, l'Irlande du Nord et le Québec. Elle s'appuie sur des études entreprises sur une décennie ou davantage avec des collègues faisant partie du réseau de recherche dans les quatre régions. L'éducation, soutient Mme McAndrew, fournit à ceux vivant dans les régions de majorité fragile l'opportunité « d'influencer significativement non seulement leur développement propre mais également celui des autres communautés résidant dans leur province ou État » (p. 10).

Ce livre est divisé en deux parties. La première partie, *La diversité profonde : le rapport à l'autre majoritaire*, avec ses trois chapitres, se penche sur la relation existant entre la majorité ethnique régionale et la majorité étatique, à savoir les anglophones au Québec, les francophones en Flandre, les hispanophones en Catalogne et les protestants en Irlande du Nord. Dans tous les cas, le fait que les groupes de majorité fragile jouissent, constitutionnellement, d'un considérable pouvoir leur permettant de développer des politiques éducatives, et autres qui supportent leur identité et leurs aspirations en tant que groupe distinct au sein d'une large majorité nationale a contribué à leur force durable.

Le premier chapitre, *Contrôler ses propres institutions : repli identitaire ou gage d'harmonie*, passe en revue l'évolution des politiques dans les quatre régions, qui ont contribué à établir la place légitime de la majorité régionale (fragile). Dans trois cas, les politiques se rapportent aux droits linguistiques. L'importance de la Loi 101 au Québec est citée pour avoir confirmé le français en tant que la langue officielle de cette région (et effectivement prévenir une domination rampante de l'anglais dans la province). En ce qui concerne la Belgique, elle passe en revue le changement des tentatives du passé d'assimiler les néerlandophones à la majorité française à l'acceptation actuelle de la rétention de la langue, néerlandaise ou française, dans les zones où chaque groupe ethnique constitue une majorité. En Catalogne, elle retrace l'évolution de l'ère Franco dans laquelle l'espagnol était la seule langue officielle à la pratique actuelle de « scolarité commune » qui autorise les enfants à être éduqués dans la langue choisie par leurs parents, et dans une large mesure, le catalan dans cette région. En Irlande du Nord, la question était religieuse, catholique contre protestant, et il a été adressé en établissant un système d'écoles

« contrôlées » principalement fréquentées par les élèves protestants, et d'écoles « maintenues » favorisées par les catholiques, ainsi qu'un petit nombre d'écoles intégrées qui acceptent les inscriptions des élèves des deux convictions religieuses. Cette situation est en quelque sorte similaire à la scolarisation en Ontario, au Canada avec ses écoles publiques séparées de celles catholiques romaines, un clivage religieux qui existait auparavant au Québec avant que les politiques ont changé dans cette province pour se concentrer sur les différences linguistiques.

Le chapitre 2, *La traverse des frontières scolaires et le rapprochement : pourquoi ? À quelles conditions ?* examine pourquoi, au sein des régions à majorité fragile, certaines personnes franchiront les frontières éducatives, et l'effet de ces passages sur les relations inter-ethniques. Le chapitre 3, *L'enseignement de l'histoire : peut-on concilier mémoires, savoirs et compétences citoyennes ?* est particulièrement intéressant car il se penche sur la manière dont l'histoire est enseignée dans les quatre régions. L'équilibre délicat entre le respect du récit historique souvent influencé par les souvenirs de victimisation, et les exigences d'enseigner les compétences pour la citoyenneté est exploré. Les études menées sur le curriculum dans les quatre régions ont démontré que les cours d'histoire ont eu un effet positif sur l'attitude des élèves envers l'autre groupe majoritaire, quoiqu'il ait été noté que les questions contentieuses avaient tendance à être évitées. Mme McAndrew soutient que « le rapport dynamique qui s'établit alors entre la méthode historique, d'une part, et les récits respectifs d'autre part, peut constituer la base du développement d'une véritable *conscience historique* chez l'élève » (p. 133).

La seconde partie du livre, *La diversité issue de l'immigration : le rapport à l'autre minoritaire*, avec deux chapitres, examine la situation des immigrants dans les régions à majorité fragile et comment ils sont reçus dans la société. Dans cette partie, Mme McAndrew considère les cas de Québec, de la Catalogne et de la Belgique Flamande, vu que l'Irlande du Nord n'a pas accueilli beaucoup d'immigrants à cause de la violence qui existait, jusqu'à tout récemment, entre les catholiques et les protestants.

Le chapitre 4, *“L'intégration linguistique et l'égalité des chances: complémentarité ou tension”* se penche sur les programmes disponibles dans les trois régions pour les accommodations linguistiques des nouveaux venus. Pour chaque zone, Mme McAndrew révisé la politique d'immigration, et ses incidences sur l'école, l'intégration linguistique, et l'égalité des chances et la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration. Les défis liés à l'immigration auxquels font face une société incluent l'intégration linguistique, sociale et économique des nouveaux venus, ainsi que la gestion des réponses des citoyens résidents face aux immigrants, et elle admet qu'il y a eu des réactions racistes vis-à-vis des nouveaux venus dans les trois régions. La scolarité représente un important facteur dans l'intégration, et la société dans son ensemble doit décider jusqu'à quel point elle exigera des nouveaux venus qu'ils apprennent la langue locale (par opposition à l'apprentissage de la langue de la grande majorité nationale ou même au maintien de leur langue native). Afin de s'assurer que le langage de la majorité fragile sera le choix des immigrants, des politiques ont été développées dans toutes ces trois régions sous étude. Au Québec, en Catalogne et en Belgique Flamande, une certaine quantité de coercition était nécessaire et a été renforcée par les politiques pour s'assurer que le français, le catalan ou le néerlandais serait la langue de scolarisation des enfants d'immigrés. Des études dans les trois zones démontrent que les immigrants atteignent un niveau adéquat de compétence dans la langue, mais cela ne signifie nécessairement pas que ce soit suffisant pour leur donner accès à tous les domaines de l'enseignement supérieur ou pour obtenir un emploi dans lequel un niveau élevé de compétence langagière est requis. Les études PISA démontrent également que les

élèves immigrants ne réussissent généralement pas autant que les élèves natifs du pays, ce qui indique un problème dans la manière dont la société d'accueil participe à l'égalité d'opportunité et au succès académique des immigrants. Les immigrants demeurent également attachés à leurs propres langues et cultures alors que les sociétés à majorité fragile espèrent une intégration et se méfient de valoriser le pluralisme, vu qu'il peut diluer la force de la majorité fragile au sein du contexte national.

Toutefois, en dépit du fait qu'il expose les façons dont les trois sociétés tentent de recevoir et d'intégrer les immigrants, ce chapitre ne clarifie pas si ces efforts ont réussi ou pas. Par conséquent, le cinquième chapitre, « *L'adaptation à la diversité : un décalage "normal" entre modèles normatifs, pratiques et débat publique* » explore les obstacles auxquels fait face la majorité fragile en vue de se transformer en une société pluraliste. Mme McAndrew examine la différence entre le discours et les pratiques réelles. Pour chacune des trois sociétés à majorité fragile discutées dans cette partie du livre, Mme McAndrew considère l'interculturalisme ou le multiculturalisme (dans le cas de Flandre), les programmes et les interventions formelles, les pratiques au sein des établissements et le débat public. Elle conclut que l'adaptation et la diversité ethnoculturelle sont les plus difficiles à évaluer. Son analyse comparative indique que ces trois sociétés reconnaissent toutes la nécessité de transformer les relations ethniques, et à cette fin, ont créé des modèles et cadres visant à aider les écoles à s'adapter à la diversité. Toutefois, en dépit des modèles et cadres soigneusement développés, les enseignants chargés de les implémenter sont mis à défi ; quand ils ont affaire aux parents, des malentendus culturels peuvent surgir, particulièrement lorsque des questions religieuses sont impliquées. Mme McAndrew note : « Dans les trois sociétés, les controverses sont clairement marquées par la mémoire historique de victimisation et le sentiment présent de fragilité » (p. 240). Elle a identifié les conditions qui favorisent l'intégration du pluralisme dans les systèmes scolaires. Elle met également l'accent sur l'importance des engagements fermes des autorités publiques pour supporter l'adaptation de la diversité dans les écoles et dans la société en général.

En résumé, Mme McAndrew rapporte que les quatre sociétés ont redéfini leur programme d'histoire, sont devenues plus accommodantes concernant les langues et cultures d'immigrants, et ont même redéfini les liens traditionnels avec un patrimoine religieux particulier. Les sociétés reconnaissent, toutes, le rôle que l'éducation joue comme agent de réingénierie sociale. En tout cas, elle reconnaît que les efforts entrepris pour changer les relations entre la majorité fragile et la majorité nationale rencontrent davantage de résistance que ceux relatifs à l'Autre minorité, probablement à cause de la différence perçue dans l'équilibre du pouvoir. Quoique faisant preuve d'un optimisme prudent concernant la manière pluraliste dont la transformation se déroule, elle recommande, tout de même, que

les autorités manifestent plus de leadership dans l'énoncé des défis importants auxquels font face les systèmes d'éducation et, de façons plus large, l'ensemble des institutions au sein de sociétés dont l'identité traditionnelle est remise en question (p. 274).

Je recommande fortement ce livre aux éducateurs en étude comparative, particulièrement ceux qui s'intéressent à l'évolution des sociétés pluralistes de notre monde globalisé, à l'effet de la migration dans ces régions et au rôle que l'éducation peut jouer dans la médiation des problèmes qui surgissent quand une majorité fragile, qui s'efforce de préserver son identité, doit se réconcilier avec l'acceptation et l'intégration de nouveaux venus dans son territoire. *Les majorités fragiles et l'éducation* fournit une contribution tout à fait bienvenue à la recherche comparative sur les sociétés complexes avec des majorités fragiles dans le processus de se transformer en de nouvelles réalités pluralistes.

